

# Faire la guerre

Solène Boyron | C<sup>ie</sup> Les Ateliers de Pénélope

↘ mer. 9 nov. | 15 h et 19 h

↘ jeu. 10 nov. | 19 h

tarif unique 5 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

[www.lebateaufeu.com](http://www.lebateaufeu.com) • billetterie 03 28 51 40 40 •  



# LES A+ELIERS DE PÉNÉLOPE



Théâtre d'objets à partir de 10 ans

Création 2015

[www.ateliersdepenelope.com](http://www.ateliersdepenelope.com)



La guerre, un massacre de gens qui ne se  
connaissent pas, au profit de gens qui se  
connaissent mais ne se massacrent pas.

Paul Valéry



Spectacle tout public à partir de 10 ans

durée : 1h

Avec : Solène Boyron, Héroïse Six, Vera Rozanova

Mise en scène : Solène Boyron

Création sonore : Héroïse Six

Lumière : Alix Weugue

Co-productions :

Le tas de sable - ches panses vertes  
L'Hospice d'Havré, ville de Tourcoing  
Maison folie Moulins, ville de Lille

Avec le soutien de :

La Condition Publique de Roubaix  
La Direction des Affaires Culturelles de Tourcoing et de Roubaix

Réalisé avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication

Faire la Guerre est labellisé par la mission du centenaire





Sur scène : 3 femmes.  
Avec elles : de la lumière, du son et une table.  
Sur la table : du matériel de bureau.

Les guerres se décident dans les bureaux.

Trois femmes tentent de comprendre et de faire comprendre :  
Qu'est-ce qu'on fait quand on fait la guerre et que l'on n'est pas celui qui tire ?  
Comment on s'organise ?

L'art de la guerre se ré-invente en direct à travers la manipulation de tous ces matériaux.  
Le papier est la matière métaphore d'un monde administratif,  
de décision mais aussi de fragilité et de transformation.

Peut-on parler de la première guerre mondiale sans tenter de représenter un champ de bataille ?  
Peut-on juste essayer de comprendre, comme ça... sans émotion... comment on fait la guerre?

# NOTE D'INTENTION

## UN SPECTACLE POUR COMPRENDRE

2014, cela fait un siècle que cette guerre a débuté. Un siècle qu'elle "existe". Elle est présente au quotidien pour nos aïeux, elle est aujourd'hui présente dans nos mémoires. Nous la connaissons parce que nous en connaissons les grandes lignes historiques, les témoignages, les photos ou les reconstitutions cinématographiques. Chacun en sait quelque chose, chacun en a une image. Et pourtant certains aspects de ce conflit nous restent totalement obscurs et incompréhensibles.

Aborder ces quatre années de guerre c'est tenter de voir combien elles ont été déterminantes pour le siècle qui débutait ; quatre années charnières, incontestablement entre deux siècles, entre deux mondes. Sortir du jugement à priori et chercher à se souvenir qu'il s'agissait d'une guerre aux formes nouvelles, d'une guerre qu'on ne savait pas faire. Chercher à comprendre ce qu'il s'est passé en mettant le focus sur ce que les dirigeants de cette époque ont mené. Avec l'intuition que dans cette guerre l'horreur à laquelle fut confronté les soldats a pu survenir non pas seulement d'un ou plusieurs pays étrangers, mais aussi de volontés politiques de dirigeants de leur propre camp, qui étaient alors "simplement" en train d'apprendre à Faire la guerre.

Qu'ont-ils voulu faire ?

Que se passe-t-il dans les bureaux de ceux qui décident ?

Quelle a été la stratégie militaire de cette grande guerre ?

Qu'ont fait ceux d'en haut, pendant que ceux d'en bas se massacraient ?

Qu'est-ce qu'on fait quand on fait la guerre mais qu'on n'est pas celui qui tire ?

Cette guerre est-elle suffisamment lointaine aujourd'hui pour que nous puissions l'aborder sans être sous l'emprise d'une émotion aveuglante ? Pouvons-nous seulement comprendre comment la mécanique de la guerre se met en place ?

Solène Boyron





## UN SPECTACLE ORIGINAL SUR LA GRANDE GUERRE :

La compagnie les Ateliers de Pénélope est ancrée à Lille depuis 2010 et travaille autour de la question de la transmission et de la mémoire. C'est assez naturellement qu'à l'occasion du centenaire elle choisit de se pencher sur ce sujet historique. L'envie surtout est d'aborder cette guerre par l'axe qui nous apparaît comme restant le plus obscur, le moins relaté par les spectacles ou par les films, le moins sensible aussi, celui qui -peut-être ? - nous permettra d'enfin comprendre cette partie de l'Histoire sans être perturbé par l'émotion : l'axe militaire. La stratégie, l'évolution des armes et des techniques, l'industrie, le commandement. Qu'en est-il de toute cette organisation ?

## UN SPECTACLE DOCUMENTÉ :

L'équipe de création a débuté ses recherches historiques en janvier 2013. En parallèle aux différentes lectures sur le sujet, des rencontres ont été menées entre les artistes et à la fois des historiens et des militaires.

L'équipe a rencontré Bertrand Lecomte, professeur d'Histoire et président de l'association l'Alloeu terre de batailles ; Frédérick Hadley, attaché de conservation à l'Historial de Péronne ; Jacques Desmet militaire de carrière et adhérent du cercle militaire de Tourcoing ; et le colonel (er) Gérard Bieuville, conseiller au musée de l'Armée de Paris, spécialiste des conflits mondiaux.

## UN SPECTACLE PÉDAGOGIQUE :

Les Ateliers de Pénélope défendent un théâtre non pas simplement jeune public mais surtout tout public, ce qui signifie que chaque spectateur peut y trouver la place qu'il souhaite. Le théâtre d'objets permet des niveaux de jeu et des niveaux de lectures nombreux. Il est l'outil privilégié de la distanciation et de la métaphore. Il nous permet alors de comprendre par analogie les choses les plus abstraites.

Le sujet abordé est précis et complexe, l'Histoire est dense, mais le spectateur est accompagné par les comédiennes qui sont les maitres d'un jeu qu'elles expliquent au fur et à mesure jusqu'à ce que le spectateur soit immergé et n'ai plus besoin de personne.

Un spectacle souvent drôle, toujours visuel, aux frontières du didactique et du ludique, qui permettra à tous d'apprendre ou de réapprendre quelque chose de l'Histoire.

# L'ÉQUIPE



## SOLÈNE BOYRON

Comédienne de formation, Solène Boyron rencontre les objets lors de son premier travail solo. Elle se forme alors à l'art de la marionnette au conservatoire Régional d'Amiens auprès de Sylvie Baillon. Passionnée par la matière et le quotidien, les objets deviennent ses alliés pour mener à bien ses projets qui tous se retrouvent dans un même but : RACONTER. Elle fonde en 2009 la compagnie Les ateliers de Pénélope où elle met en scène et joue chacun des spectacles.

Ses pratiques se multiplient : conte, visite guidée-décalée, marionnette, mise en scène. Son travail s'adresse à un large public, dès l'enfance. Elle collabore avec la compagnie Méli-Mélo («Flying Zozios»), met en scène «Les enfarinées» (l'arrière boutique) et «Les baladins», spectacle musical (l'échappée 54). Elle intervient en tant que conteuse-marchand de sable au sein de l'association Les clowns de l'espoir.

## HÉLOÏSE SIX

Artiste multi-facettes, Héloïse Six chante, écrit, compose, bruite et joue la comédie. De la performance live à l'enregistrement studio, elle s'est essayé à tous les styles musicaux, avec une triple casquette de musicienne/comédienne/technicienne. Elle est sollicitée régulièrement pour mettre en place des projets de médiation artistique au musée de Cassel, créer des petites formes musico-théâtrales ou encore animer divers ateliers pour les enfants, les adolescents ou les adultes.

À partir de 2011, Héloïse s'intéresse au travail des Ateliers de Pénélope et intervient de temps en temps comme regard extérieur sur la création. En 2013, elle prête sa plume mélodique à la compagnie et compose la musique de «La Mer Monte». En 2014 elle s'engage pour «Faire La Guerre», dont elle crée la bande-son et pour lequel elle monte sur les planches.

En 2015 elle fonde Caiman Pareil, association de spectacle vivant qui vise à encourager la prise de risque, la créativité et l'épanouissement de l'intelligence par la pratique artistique.

## VERA ROZANOVA

Après une formation à l'Académie des Arts du Théâtre de Saint-Petersbourg, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (promotion 2011-2014).

Elle met en scène "ONE FOR TWO", autour duquel se construit le Collectif 23h50. Elle travaille comme comédienne-marionnettiste et metteuse en scène, en France principalement avec Le Collectif 23h50 ("Les Peluches d'Hippolyte", "Grasse Carcasse", "Les Animaux Inéluctables", "Partir...", "HUMAINS"), mais également à l'étranger avec Frank Soehnle (regard extérieure sur "Le concert de Nuit") et Le Théâtre La clé d'or ("Lutonuchka ou chaque chose son temps", "Parabole guerrière traitant les choses les plus importantes").

En décembre 2014 elle devient artiste-compagnonne du Théâtre aux Mains Nues pour la création de son projet-solo "À travers la Cerisaie" (automne 2016) d'après "La Cerisaie" d'Anton Tchekhov. Parallèlement, elle anime de nombreux ateliers de manipulation et construction pour divers publics.

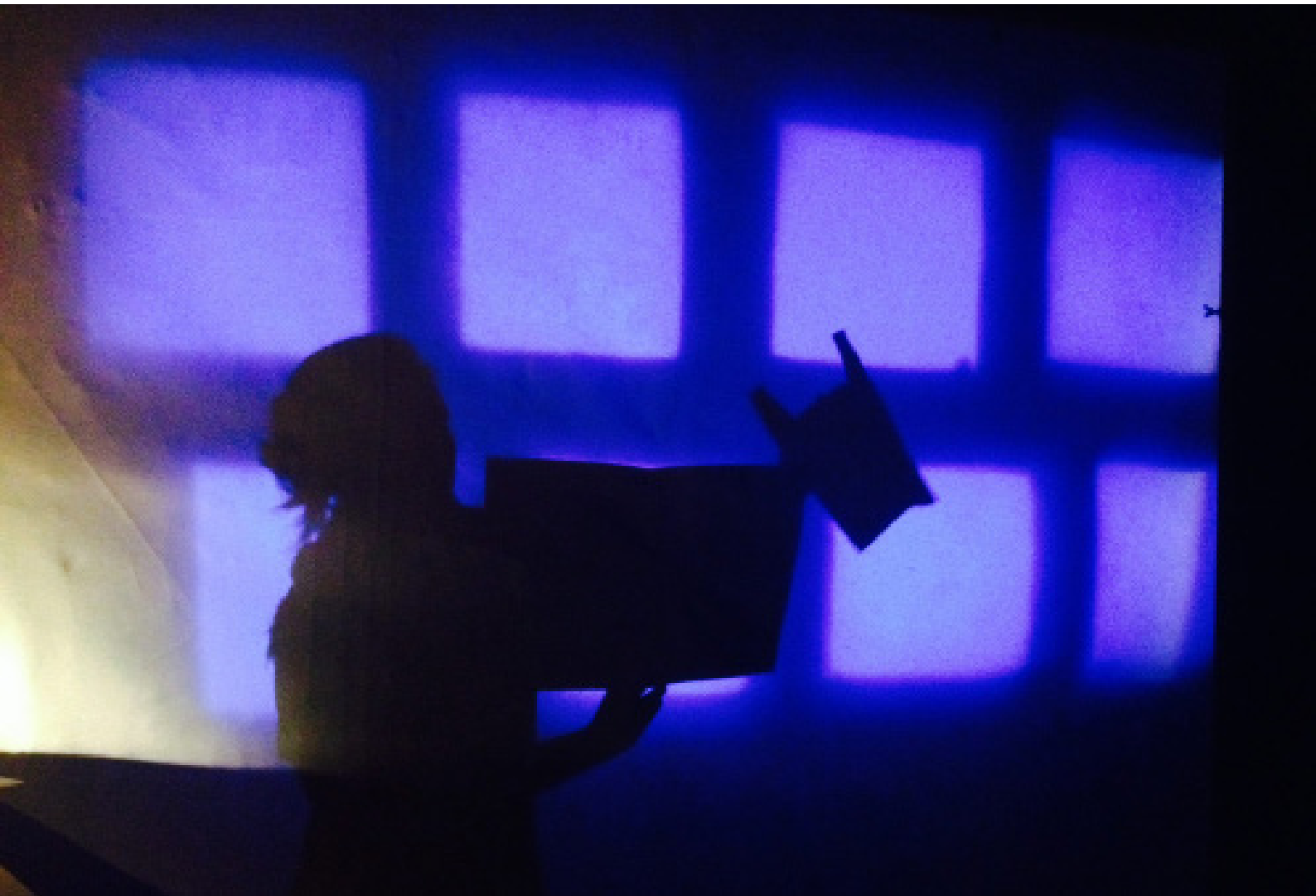
## Alix Weugue

Baignée dans le spectacle vivant depuis son enfance, Alix s'essaie d'abord aux Arts Appliqués à l'ESAAT. Après un BTS orienté en scénographie, elle suit une formation en alternance entre l'école 3IS section spectacle vivant option lumière et le Prato à Lille.

C'est au Prato qu'elle fait la connaissance des artistes du Tire Laine qui lui confient deux créations lumières : "Le journal de Karl Codenton" et "Gratz".

Elle travaille également aux côtés de Bernadette Appert lors de sa dernière création, "Fesses".

En 2015 elle rejoint Les ateliers de Pénélope pour mettre en lumière "Faire la guerre".



- Ils sont dans des tranchées là ?  
Mais ils n'ont même pas de pelle ....



# LES ATELIERS DE PÉNÉLOPE

La compagnie Les Ateliers de Pénélope est fondée par Solène Boyron en 2009, suite à une première création solo : « L'atelier de tissage de Pénélope ».

Dans les ateliers de Pénélope, le théâtre tisse ensemble intime, humour et poésie ; il noue la culture générale à la mémoire collective. Ce maillage sans cesse se fait, se défait, se refait. Dans ce théâtre artisanal, l'objet apparaît comme support au jeu. Il lui donne ses règles. L'objet met à distance, déréalise, crée un petit déménagement humoristique ou poétique. Avec « Le Jardin de Pénélope » - création 2012 - la compagnie s'affirme dans une pratique foisonnante, ludique, familiale.

Les Ateliers de Pénélope travaillent autour de la transmission. Les premières créations ont démarré par cette envie : transmettre quelque chose qui se perd. Le choix se fait sur la mythologie car elle se situe à cet endroit contradictoire : tout le monde en sait quelque chose et personne n'en sait rien. Les spectacles se créent alors autour de l'objet qui lui aussi véhicule une mémoire commune.

Ce travail de transmission et de recherche sur ce qu'est la mémoire abouti en 2013 à la création d'un spectacle intime intitulé « La mer monte ».

L'envie de rendre la mémoire vivante, de la réanimer, de faire remonter les souvenirs à la surface de notre quotidien guide le travail de création.

Les Ateliers de Pénélope choisissent avec logique de prendre le temps du souvenir à l'occasion du centenaire de la Première Guerre Mondiale.

S'emmêler et se démmêler avec ce besoin insatiable de comprendre le monde dont nous sommes issus, comprendre de quoi nous sommes faits.

## LES ENFANTS EN PARLENT

LOUISE

“Déjà ce spectacle a dû être long à préparer. Ce spectacle est très marrant et on sait aussi comment se prépare une guerre. Et en plus, les objets pouvaient être autre chose que ce qu'ils étaient.( une agrafeuse était un canon...). Elles n'étaient que trois à jouer ou plutôt plusieurs : les post-it étaient les soldats.”

ELODIE

“J' ai beaucoup aimé le spectacle avec les objets, les comédiennes le faisaient très bien . J' ai appris que dans les bureaux ils parlaient aussi de comment faire pour préparer la guerre et pas seulement de comment doit être la ville ou autre chose.”

INES

“J'ai adoré parce que c'était à la fois drôle et triste. J'ai aimé le milieu parce qu'elles ont mis de la musique, c'était drôle : elles ont tout déchiré. Par contre la fin, je n'ai pas beaucoup aimé parce que c'était triste. J'ai aimé les actrices.”

ZOE

“Je trouve qu'on comprenait bien les scènes ; chacun pouvait voir les objets d'une manière différente. C'est un très joli spectacle avec des artistes humains ou objets. Dans ce spectacle on peut ressentir plusieurs émotions : la joie, la tristesse ... J'ai adoré.”

Retour des enfants de l'école Toulouse Lautrec de Villeneuve d'Ascq

# Grande Guerre : un spectacle nourri par les questions de collégiens et CM2

Avant le festival Tréto, un aperçu du spectacle « Faire la guerre » était donné à quatre classes de Tourcoing et Roubaix, jeudi, à la Maison Folie Hospice d'Havré. Seconde rencontre entre les élèves et l'artiste Solène Boyron, c'est une nouvelle étape dans le processus de création de la pièce.

PAR FLORENCE MOREAU  
tourcoing@lavoixdunord.fr

**TOURCOING.** Comment on fait la guerre... et comment on fait un spectacle : c'est le double projet lancé par la compagnie théâtrale Les Ateliers de Pénélope, auquel participent quatre classes (CM2 et collégiens) de Tourcoing et Roubaix. Inscrite dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, cette coopération inédite a pris la forme d'un « parcours scolaire partagé » où chacune des classes participe au processus de création du spectacle, tout en abordant la thématique du conflit de 14-18 via des ateliers scolaires créatifs. Visites du patrimoine local, écriture de textes, expositions, créations artistiques... sont autant de pistes par lesquelles les élèves des écoles Camus (Tourcoing) et La Voisier (Roubaix), ainsi que des collèves Mendès-France (Tourcoing) et Jean-Lebas (Roubaix) explorent depuis le début d'année ce tragique chapitre de l'histoire. Autant de facettes auxquelles s'ajoute donc celle du spectacle vivant, portée par l'artiste Solène Boyron.

## ÉCHANGES SPONTANÉS

La comédienne et les élèves ont fait connaissance il y a près d'un mois, quand Solène Boyron est allée leur expliquer en classe « le théâtre d'objets, le métier de comédien, la condition d'intermittent, le processus de création, la nécessité d'une thématique... », énumère-t-elle. Si cette visite a permis de démystifier la notion de « spectacle » et les interpréta-



Pour donner vie à la Première Guerre mondiale, des post-it symbolisent les troupes ; du scotch, le fil barbelé ; une agrafeuse, l'artillerie ennemie... PHOTO HUBERT VAN MAELE

tions que peuvent en faire les enfants, elle a donné cours à de multiples questions et d'intenses discussions qui ont facilement trouvé un écho, jeudi, lors d'une seconde rencontre à l'Hospice d'Havré.

Avant d'échanger avec leur jeune public, Solène Boyron, Véra Rozanova et Héloïse Six ont livré aux élèves un extrait de *Faire la guerre* : vingt minutes de spec-

« Cette coopération inédite a pris la forme d'un « parcours scolaire partagé » où chacune des classes participe au processus de création.

taclé ou « une étape de création ». L'occasion

pour les enfants de découvrir de manière concrète la construction d'un spectacle, mais aussi d'exprimer de manière directe leurs réflexions et incompréhensions, tant sur la forme que sur le fond. « Pourquoi l'Allemagne est-elle symbolisée par une araignée ? », « Pourquoi est-ce que vous êtes calme et stressée en même temps ? », « Est-ce que les ciseaux qui représentent l'artille-

rie française datent de 1914 ? » sont quelques-unes des multiples questions ayant nourri les échanges. « Des échanges précieux », spontanés, abordés avec humour. Et dont les comédiennes s'inspireront pour analyser ce qui marche, décoder ce qui ne fonctionne pas, moduler et nuancer la pièce avant qu'elle ne soit donnée en mai, au festival Tréto. ■

## Trois filles en noir dans un bureau

Les objets comme métaphores. Des post-it de couleur pour symboliser les troupes de soldats, du scotch pour représenter le fil barbelé, une perforatrice à papier pour donner vie à une mitrailleuse automatique... : à travers tout l'attirail d'un simple bureau, les trois comédiennes donnent corps au conflit de 14-18. « Mais pourquoi vous apportez plein de choses sur le bureau, alors que vous ne vous servez pas de tout ? », a interrogé un élève de CM2. « Pour planter le décor du début du spectacle », a répondu Solène Boyron.

« On apprend beaucoup ». L'extrait de ce jeudi donnait à voir comment, dans un bureau, on organise la guerre : le plan préparé de longue date, l'étincelle (« casus belli ») qui déclenche tout, les 32 kilomètres à pied et le quotidien des troupes, les changements opérés au fil de ce qu'il se passe dans les tranchées, le conflit qui s'enlise, les soldats qui s'embourbent face à l'artillerie ennemie... « On part de l'organisation d'un bureau », résume S. Boyron. « Et on apprend beaucoup de choses, comme l'évolution de l'armement », apprécie une maman

d'élève accompagnatrice. Pourquoi faire ce spectacle ? C'est la question directe d'un élève face aux trois comédiennes. « On est partis du même point de départ », a expliqué Solène Boyron. « Comme vous, je ne savais pas grand-chose de cette guerre. Mais ce projet m'a permis de m'y plonger, de l'explorer ». Pour Véra Rozanova, « se plonger dans cette guerre, c'est une façon de connaître ton histoire ». En attendant, « on reparlera du "pourquoi" le 4 juin », date à laquelle sera donnée une représentation exclusive aux quatre classes. ■



Après une première rencontre en classe, Solène Boyron retrouvait, jeudi, les quatre classes qui guident le processus de création de ce spectacle.



# MÉMOIRE TOURCOING La Grande Guerre expliquée aux élèves

Avant le festival Tréto, un aperçu du spectacle « Faire la guerre » était donné à quatre classes de Tourcoing et Roubaix, jeudi, à la Maison Folie Hospice d'Havré.

## REPORTAGE

Comment on fait la guerre... et comment on fait un spectacle : c'est le double projet lancé par la compagnie théâtrale Les Ateliers de Pénelope, auquel participent quatre classes (CM2 et collégiens) de Tourcoing et Roubaix. Inscrite dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, cette coopération inédite a pris la forme d'un « parcours scolaire partagé » où chacune des classes participe au processus de création du spectacle, tout en abordant la thématique du conflit de 14-18 via des ateliers scolaires créatifs.

Visites du patrimoine local, écriture de textes, expositions, créations artistiques... sont autant de pistes par lesquelles les élèves des écoles Camus (Tourcoing) et Lavoisier (Roubaix), ainsi que des collèges Mendès-France (Tourcoing) et Jean-Lebas (Roubaix) explorent depuis le début d'année ce tragique chapitre de l'Histoire. Autant de facettes auxquelles s'ajoute donc celle du spectacle vivant, portée par l'artiste Solène Boyron.

### Échanges spontanés

La comédienne et les élèves ont fait connaissance il y a près d'un mois, quand Solène Boyron est allée leur expliquer en classe « le théâtre d'objets, le métier de comédien, la condition d'intermittent, le processus de création, la nécessité d'une thématique... », énumère-t-elle. Si cette visite a permis de démystifier la notion de « spectacle » et les interprétations que peuvent en faire les enfants, elle a donné cours à de multiples questions et d'intenses discussions qui ont facilement trouvé un écho, jeudi, lors d'une seconde rencontre à



Après une première rencontre en classe, Solène Boyron retrouvait les quatre classes qui guident le processus de création de ce spectacle.

l'Hospice d'Havré. Avant d'échanger avec leur jeune public, Solène Boyron, Véra Rozanova et Héroïse Six ont livré aux élèves un extrait de *Faire la guerre* : vingt minutes de spectacle ou « même étape de création », fruit de la résidence que les trois comédiennes viennent d'occuper à la Maison Folie. L'occasion pour les enfants de découvrir de manière concrète la construction d'un spectacle, mais aussi d'exprimer de manière directe leurs réflexions et incompréhensions, tant sur la forme que sur le fond. « Pourquoi l'Allemagne est-elle symbolisée par une araignée ? », « Pourquoi est-ce que vous êtes calme et stressée en même temps ? », « Est-ce que les ciseaux qui représentent l'artillerie française datent de 1914 ? » sont quelques-unes des multiples questions ayant nourri

les échanges. « Des échanges précieux », spontanés, abordés avec humour. Et dont les comédiennes s'inspireront pour

analyser ce qui marche, décoder ce qui ne fonctionne pas, moduler et nuancer la pièce avant qu'elle ne soit donnée

en mai, au festival Tréto. ● FLORENCE MOREAU [tourcoing@nordeclair.fr](mailto:tourcoing@nordeclair.fr)

## Trois filles en noir dans un bureau

Les objets comme métaphores. Des post-it de couleur pour symboliser les troupes de soldats, du scotch pour représenter le fil barbelé, une perforuse à papier pour donner vie à une mitrailleuse automatique... à travers tout l'attirail d'un simple bureau, les trois comédiennes donnent corps au conflit de 14-18. « Mais pourquoi vous apportez plein de choses sur le bureau, alors que vous ne vous servez pas de tout ? », a interrogé un élève de CM2. « Pour planter le décor du début du spectacle », a décodé Solène Boyron. « On apprend beaucoup

». L'extrait de ce jeudi donnait à voir comment, dans un bureau, on organise la guerre : le plan préparé de longue date, l'étincelle (« *casus belli* ») qui déclenche tout, les 32 kilomètres à pied et le quotidien des troupes, les changements opérés au fil de ce qu'il se passe dans les tranchées, le conflit qui s'enlise, les soldats qui s'embourbent face à l'artillerie ennemie... « On part de l'organisation d'un bureau », résume S. Boyron. « Et on apprend beaucoup de choses, comme l'évolution de l'armement », apprécie une maman d'élève accompagnante.

trice. Pourquoi faire ce spectacle ? C'est la question directe d'un élève face aux trois comédiennes. « On est partis du même point de départ », a expliqué Solène Boyron. « Comme vous, je ne savais pas grand-chose de cette guerre. Mais ce projet m'a permis de m'y plonger, de l'explorer. » Pour Véra Rozanova, « se plonger dans cette guerre, c'est une façon de connaître ton histoire ». En attendant, « on reparlera du "pourquoi" le 4 juin », date à laquelle sera donnée une représentation exclusive aux quatre classes. ●

# LES PARTENAIRES



Direction de Affaires Culturelles de Roubaix et Tourcoing  
Maison Folie Hospice d'Havré / ville de Tourcoing

Un parcours Patrimoine/spectacle vivant intitulé :  
"Des artistes et des hommes face à la guerre" est mis en place pour l'année scolaire 2014-2015. Deux classes de Roubaix et deux classes de Tourcoing sont invitées à suivre ces parcours. Il s'agit de mêler des visites du patrimoine dans les deux villes, avec le suivi de la création des ateliers de Pénélope : une rencontre avec l'équipe de la compagnie est prévue lors de sa résidence à l'Hospice d'Havré qui aura lieu en février, ainsi qu'une représentation du spectacle Faire la guerre en juin.

L'Hospice d'Havré est également coproducteur de ce spectacle et a accueilli Les ateliers de Pénélope en résidence ainsi que la première représentation le 5 mai 2015.

Le tas de sable - Ches Pensées Vertes

Les ateliers de Pénélope ont été en résidence en juillet 2014 au Tas de sable.

Solène Boyron est compagne pour ce projet.



La Condition Publique

Les ateliers de Pénélope ont été accueilli en résidence à la condition publique de Roubaix en Février 2015



La maison folie Moulins / ville de Lille

La maison folie de Moulins est coproducteur de ce spectacle.

Les ateliers de Pénélope ont été accueilli en résidence en avril 2015.



La Direction Régionale des Affaires Culturelles

Faire la guerre est une création soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord Pas-de-Calais

Le spectacle Faire la guerre a obtenu le label Centenaire



# DIFFUSION

5 mai 2015 : Hospice d'Havré, Tourcoing

4 juin 2015 : Hospice d'Havré, Tourcoing

15 octobre 2015 : Théâtre Massenet, Lille

13 février 2016 : Maison Folie moulins, Lille

30 avril 2016 : Le Nautilys, Comines

le 4 Novembre 2016 : Maison des arts et de la communication de Sallaumines

Les 8, 9 et 10 novembre 2016 : La Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque

